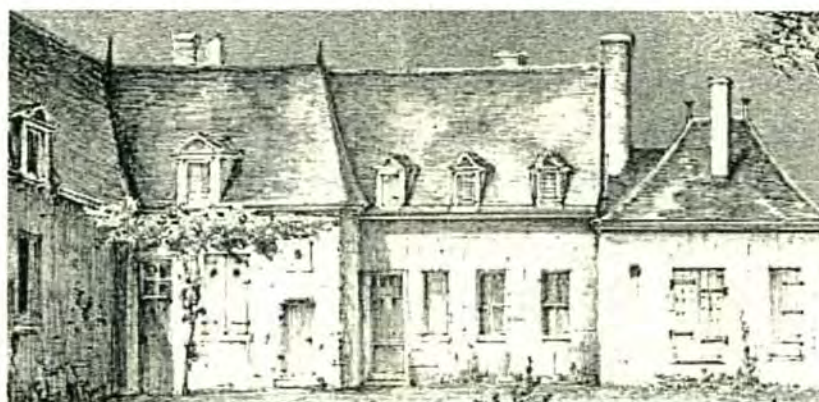


# MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture paysanne  
et la défense du cadre de vie rural  
9, quai du Pont Neuf, 37 000 Tours  
Tel : 02 47 94 43 60

Délégation de

**maisons  
paysannes  
de france**



*Votre maison  
a une histoire*

Précis de généalogie immobilière

Guide d'initiation à la recherche de l'histoire du bâti ancien  
Archives départementales, Conseil général d'Indre et Loire

BULLETIN DE LIAISON N° 55

DECEMBRE 2006

# CIP PATRIMOINE

## plus qu'un logo, un état d'esprit

**La CAPEB, organisation professionnelle réunissant des artisans de plusieurs corps d'état a décidé de créer depuis plusieurs années un logo sous lequel se fédèrent des professionnels de la restauration de qualité en adéquation avec l'environnement local.**

**Sous la houlette de Jean Mercier, artisan charpentier et « père spirituel » se dynamisa et s'organisa une confrérie professionnelle.**

### **Mais qu'est-ce qu'un CIP ?**

**Après un stage de formation, l'artisan monte un dossier professionnel. Ce dernier sera jugé par ses pairs, mais aussi par d'autres interlocuteurs : architectes spécialisés dans la restauration du bâti ancien, architectes des Monuments historiques, mais aussi des professionnels dévoués ( sorte de conseil des sages).**

**Un CIP ne s'achète pas,  
il se donne à celui qui le mérite.  
Gage de sérieux  
il peut aussi lui être retiré**

**Contact pour information :  
M.GOUAS, Président Groupe Patrimoine : 02 47 96 37 08  
CAPEB 37 : 02 47 37 88**



## ASSEMBLEE GENERALE

Le Samedi 3 février 2007, à 14h, salle 121, 1<sup>er</sup> étage des Halles.  
Place Gaston Pailhou, 37000, TOURS.

Rapport moral

Rapport financier

Projets 2007

Présentation des derniers panneaux

Le livret Murs, Enduits, Badigeons

« FOURS à CHAUX, TUILERIES, BRIQUETERIES en TOURAINE » par le  
Colonel Jacques THOMAS qui dédicacera son livre à cette occasion.

Pot de l'amitié

### Fours à chaux, tuileries, briqueteries, en Touraine

Une recherche de Jacques Thomas publiée par le Conseil Général d'Indre-et-Loire

Cet ouvrage est l'aboutissement de huit années de recherche bénévole, publiée par les soins du Conseil général avec des choix d'édition extrêmement simples. C'est ce qui *explique le prix modique (10 €) de cet ouvrage relatant un travail* « qui n'a pas de prix ».

Jacques Thomas a dépouillé la documentation disponible aux archives départementales, dans les bibliothèques et chez des privés. Pour confronter les informations recueillies au terrain, il n'a pas hésité à se servir de la machette, pour rechercher et comprendre les détails subsistants.

Cette recherche, sous forme d'inventaire, recèle une mine d'informations concernant la production de la chaux, des tuiles et des briques en Touraine. Les dessins, les schémas et les photographies sont des témoignages extrêmement précieux, dont la valeur ne fera que croître par la poursuite inévitable de la disparition de ce patrimoine. 160 communes d'Indre-et-Loire sont concernées par cette recherche.

Dans ce travail, que les chercheurs ne manqueront pas de consulter dans l'avenir, l'historique des techniques est à l'honneur. On y voit en particulier, le passage des fours polyvalents aux fours spécialisés en fonction du produit à obtenir. Cela permet de bien apprécier l'ingéniosité des adaptations locales pour passer de l'un à l'autre en adaptant l'équipement existant.

Nous avons pensé que cet ouvrage pouvait intéresser non seulement les scientifiques, mais tous ceux qui se sentent concernés par la connaissance du passé de la Touraine, simples curieux de l'histoire des techniques locales, donc en tout premier lieu les adhérents de Maisons Paysannes de touraine.

Aussi, nous avons donc invité Jacques Thomas à notre Assemblée Générale, pour vous parler de son travail. A cette occasion il pourra dédicacer son livre à ceux qui le souhaitent



## LA SORTIE D'AUTOMNE DU 15 OCTOBRE 2006

Ceux de nos adhérents qui n'ont pas pris part à cette sortie trouveront à la suite de ce bref compte rendu de la journée le texte de présentation du programme qui a été distribué aux participants.

Ce fut une belle journée qui rassembla quelque soixante cinq participants à la citadelle de Trôo dès 9 h 30. Elle a démarré dans une brume d'automne dont la fraîcheur était accusée par une brise soutenue qui fit regretter leur coupe-vent aux porteurs de chandails. Mais très vite les propos de notre guide ont fait oublier (plus ou moins) l'inconfort du moment. Nous l'avons tous suivi jusqu'au sommet de la motte féodale pour contempler le panorama et entendre dire que la brume du matin générée par le Loir est une des richesses du site qui se conjugue avec le soleil qui lui succède (un peu tardivement à notre goût, ce jour-là) pour offrir - jusque-là mais pas au-delà - aux habitants et à leurs visiteurs la douceur angevine. La richesse de la végétation qui comporte quelques espèces méditerranéennes en témoigne.

Ensuite, les commentaires historiques et épiques ont retenu l'attention de tous avant le retour vers la Collégiale (église d'une communauté de chanoines) dans laquelle nous avons pu pénétrer aidés par le gardien des lieux et progresser éclairés par les commentaires de notre guide ainsi que par les explications architecturales pointues de l'une de nos membres. Ce fut un moment d'une vive curiosité du regard et de l'esprit. En ces lieux comme dans ceux qui retiendront ensuite notre attention le plaisir de s'attarder a dû être quelque peu contraint par la nécessité de progresser vers l'étape suivante. Parmi celles-ci, la visite d'un habitat troglodyte du siècle dernier ainsi que la reconstitution historique de ce type d'habitat au Moyen-Age ont particulièrement retenu l'attention.

Grâce à l'aimable compréhension de chacun nous avons pu rester dans le tempo de notre programme et visiter le Grand Villemalour à l'heure dite après avoir traversé - sans avoir le temps d'un arrêt qui n'aurait pu être que prolongé- le petit bourg de Saint Jacques des Guérets dont François Come nous a signalé les remarquables fresques de l'église qui méritent d'être vues sous la conduite d'un guide. A Saint Martin-des-Bois, Monsieur Jacques Clays nous a réservé le meilleur accueil et commenté les choix qu'il a dû faire pour la restauration de la demeure seigneuriale qu'il a acquise en triste état quelques années auparavant. Ce qui a pu être observé est riche d'enseignements pour la réflexion de tous les participants qui ont un projet de restauration à conduire.

Ensuite, sur la route de La Chartre-sur-le-Loir, François Come nous a fait bénéficier de commentaires riches de sa connaissance de lieux de voisinage pour lui. L'accueil au « Relais de Ronsard » a été conforme à la réputation de l'établissement tandis que le menu qui se voulait à la fois diététique et du terroir semble avoir réjoui les papilles et ressourcé l'énergie de tout un chacun. Bravo, l'Hôtel de France en ce lieu !

L'après-midi fut naturellement marqué du sceau de François Come. Tout d'abord une relation que ses recherches généalogiques lui ont permis d'actualiser et de mobiliser. Monsieur Juge qui nous accueillait dans sa demeure du 15<sup>ème</sup> siècle, à Beaumont-sur-Dême, a été très entouré tant l'intérêt de son propos comme la finesse de son humour étaient captivants. La qualité de notre compagnie l'a engagé à nous faire pénétrer dans son logis pour y observer un étonnant escalier historique en bois dont la révolution hélicoïdale se fait sur axe central qui est un fût de chêne unique agrémenté d'une sculpture torsadée. Superbe et impressionnant. Le jardin tout de verdure en cette saison est enluminé de milliers de narcisses au printemps.

Comme prévu, nous avons terminé la journée chez François Come, sur les lieux d'une ferme du 15<sup>ème</sup> siècle - elle aussi - qu'il a récemment acquise et pour laquelle il a des projets de



restauration qu'il a pris plaisir à soumettre à notre appréciation critique. Il a été très entouré – lui aussi – et a mis à profit cette rencontre pour rappeler quelques recommandations essentielles de nos associations MPT / MPF en matière de restauration du bâti ancien. Ensuite, le modeste mais bien sympathique buffet préparé pour le pot de l'amitié, au nom de l'association, a permis, outre les nécessaires rafraîchissements d'usage, de célébrer une nouvelle fois les produits du terroir : fromages (le Petit Trôo, le Pont-Pierre) , vins (le Jasnières, le Pineau d'Aunis.) Ces produits ont eu le même succès que les noisettes et friandises dérivées qu'un jeune producteur du pays était venu présenter

Camille Chauvet avec la complicité de François Come, 12 novembre 2006

<p>Sotie MPT en Val du Loir (1) et Gâtine tourangelle, le dimanche 15 octobre 2006</p>
--

Le Loir est une magnifique rivière qui prend sa source aux confins est du Perche, entre Chartres et Nogent-Le-Rotrou, et va se jeter dans la Sarthe peu avant que celle-ci ne reçoive la Mayenne pour former la Maine qui conflue à son tour avec la Loire à Bouchemaine, après un parcours de dix kilomètres, tout cela aux portes d'Angers. Le parcours du Loir est de 311 kilomètres (2) à travers l'Eure-et-Loir, le Loir –et-Cher, la Sarthe et le Maine-et-Loire. A partir de Vendôme son cours est curieusement parallèle à celui de la Loire dont il se trouve le plus souvent à moins de cinquante kilomètres. La Gâtine Tourangelle se trouve dans cette sorte de couloir hydrographique que nous traversons à l'est, à l'aller, à l'ouest, au retour. Comme la Loire et ses affluents, le Loir a creusé son sillon dans des massifs de calcaire sur une bonne partie de son cours laissant des falaises propices à l'habitat de l'homme et des plaines alluvionnaires se prêtant au développement de ressources vivrières. C'est ce que nous allons observer sur 25 kilomètres entre Trôo et La Chartre-sur-Le-Loir.

Trôo (41) est un site touristique dont l'accueil et l'organisation sont à la hauteur de sa réputation. L'orthographe de son nom se prête à diverses interprétations. Pourquoi pas une évocation des nombreuses cavités naturelles ou creusées par l'homme ? L'orthographe « Trou » à l'origine serait devenue « Trôo » sous l'occupation anglaise des Plantagenêt. Alors citée anglaise, Trôo connut à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle de terribles affrontements entre Richard Cœur de Lion, fils d'Henri II d'Angleterre, et Philippe Auguste, roi de France. La cité était alors à l'apogée de sa prospérité et comportait environ 4500 habitants contre 1050 recensés en 1806, 767 en 1906, 311 en 1999.

Nous ne pourrions pas nous attarder sur tous les points d'intérêt tant ils sont nombreux. Notre parcours de deux heures environ, sur une faible distance, ponctué de plusieurs arrêts sur des lieux de visite, nous conduira du sommet de la citadelle où nous déposera le car, au pied de la falaise sur la rive droite du Loir d'où nous repartirons. Une seule et courte grimpe en début de visite pour ceux qui voudront accéder au sommet d'une motte féodale (129 m, alt. NGF) d'où ils pourront contempler la vallée tout en écoutant les intéressants commentaires historiques de notre guide de l'association Les Amis de Trôo, Rémi Jaffrey. Nous verrons, en outre :

- brièvement la **Collégiale St Martin** (bel exemple du style romano-gothique angevin datant du 11<sup>ème</sup> au 14<sup>ème</sup> siècles),
- le puits qui parle dont la légende nous sera contée,
- une cave exposition comportant un habitat troglodytique reconstitué et une scénographie sur la vie en ces lieux au Moyen Age,
- puis les **Caforts des Montaigus**, anciennes carrières fortifiées ayant servi de refuge à la population en diverses circonstances qui seront évoquées par notre



guide. Il est bon de savoir que Rémi Jaffrey appréciera les questions qui pourront lui être posées.

**St-Martin-des-Bois (41) - Maison seigneuriale du 15<sup>ème</sup>, Le Grand Villemalour**, rive gauche du Loir en face de Trôo. Monsieur Jacques CLAYS, Antiquaire à Trôo et Expert dans sa profession, nous accueillera pour nous faire visiter les extérieurs ainsi que la chapelle remarquable qui occupe la tour d'angle qui a survécu à l'outrage de l'homme et du temps. M. Clays est le propriétaire de ces lieux qu'il a acquis fin 1999 en fort mauvais état et dont il a assumé la restauration au cours des deux années suivantes. La deuxième tour d'angle, caractéristique du style de nombreuses demeures aristocratiques de l'époque, comportait la fuie ; elle a disparu pour des raisons que notre hôte nous expliquera probablement. Une fois encore nous serons témoins des limites de toute œuvre de restauration aussi ambitieuse soit-elle. Mais nous pourrons aussi nous dire que rien n'est définitif dès lors que l'irréversible n'a pas été commis. Ces demeures qui obéissaient souvent à un plan type étaient des maisons fortes édifiées avec les bâtiments d'exploitation agricole, la chapelle et la fuie dans un périmètre lui-même défendu par des murs et des fossés. Ici, en dehors de la demeure qui inclut la chapelle, il ne reste qu'une grange, quelques vestiges de murs, un beau portail d'entrée et les fossés. D'intéressants détails architecturaux qui nous seront sans doute commentés par notre hôte sont décrits par lui dans deux petits cahiers tout à fait captivants qu'il nous a aimablement communiqués. Ces documents pourront être confiés pendant le voyage à toute personne qui en fera la demande.

**La Chartre-sur-le-Loir (72)**, charmante petite ville provinciale au centre de laquelle l'Hôtel de France fut historiquement la base logistique de l'Equipe Aston Martin qui courut à diverses reprises les 24 Heures du Mans avec le succès que l'on sait. Il y reste un indéfinissable parfum d'aventure et de belles voitures. L'immeuble de l'établissement hôtelier est un témoin du béton conquérant, en revanche, il est situé sur une placette qui comporte de beaux vestiges d'un passé architectural qui a notre préférence tandis que son restaurant se nomme joliment « Le Relais de Ronsard. » « Mignonne allons voir... »

**Beaumont-sur-Dême (72), Logis du 15<sup>ème</sup> et son beau jardin** En raison de travaux en cours le propriétaire ne souhaite pas faire visiter l'intérieur de sa demeure. En revanche, il lui plaira de nous faire partager sa vision personnelle de la restauration du bâti ancien en nous faisant découvrir les extérieurs d'un logis historique dont il s'attache à conserver l'authenticité. Nous ne serons pas autorisés à faire des photos.

**Villebourg (37) - Ferme semi-troglodytique du 15<sup>ème</sup>.** Sous la conduite de François Come, le propriétaire, il sera intéressant de découvrir ce bâti ancien et son environnement encore dans leur jus. En particulier, ce sera captivant d'entendre pourquoi notre collègue a été séduit par ce lot et comment il envisage de le restaurer. Ce sera l'occasion de parler concrètement de l'emploi des chaux naturelles, des enduits et de l'isolation au chanvre, des badigeons à la chaux et aux pigments naturels, du chauffage dans la cadre du tout nouveau programme gouvernemental de conservation de l'énergie. Sur ce dernier point, nous prévoyons une intervention de notre collègue administrateur MPT, J.P.Bany, thermicien. D'autre part, nos questions seront l'occasion de découvrir des astuces et solutions pratiques auprès de notre hôte et quelques autres participants qui n'en sont pas à leur première restauration. Mais nous n'en resterons pas là, ce soir.

**Sur place, pot de l'amitié et produits du terroir, pour conclure.** Soit dans un bain de soleil, soit dans une grange ou une cave accueillante, selon la météo du jour. Ainsi



nous pourrions rentrer dans nos foyers avec le sentiment réconfortant de ne pas avoir longé en vain les coteaux du Loir et, parmi eux, "Les Jasnières."

Camille Chauvet avec la complicité de François Come, 7 octobre 2006

(1) Site Internet tout à fait intéressant : [www.troglosduloir.com](http://www.troglosduloir.com)

(2) A titre de comparaison, longueur du parcours des principales rivières qui traversent l'Indre-et-Loire, depuis leur source jusqu'à leur confluent : Cher : 350 km, Indre : 265, Vienne : 350 et son affluent, la Creuse : 255.



La Collégiale Saint-Martin

XI<sup>ème</sup> au XIV<sup>ème</sup> siècle.

#### Visite du Puits qui parle.

Rémi Jaffrey, très intéressant guide de cette journée, nous conte la légende du « Puits qui parle ».





## UN OUTIL PEDAGOGIQUE EFFICACE.

Le CD « POURQUOI ET COMMENT SAUVER NOTRE PATRIMOINE RURAL »

Comme vous le savez, votre association « Maisons Paysannes de Touraine », a orienté une partie importante de ses activités vers la sensibilisation de nouveaux publics à la nécessité d'entretenir et restaurer les bâtiments anciens.

Cette sensibilisation passe par une nécessaire présentation des grands concepts qui animent et sous-tendent nos actions. Avant d'amener- s'ils le souhaitent- ces publics vers des démonstrations techniques dans nos stages pratiques, il nous a semblé indispensable de leur présenter le «pourquoi et le comment» des conduites à adopter en matière de bâti ancien.

Les agriculteurs sont soucieux de conserver des bâtiments devenus trop petits pour le matériel moderne, certains veulent y créer des gîtes ruraux. C'est pourquoi nous travaillons pour des groupes de porteurs de projets avec la Chambre d'Agriculture et les Gîtes de Touraine. Nous intervenons aussi auprès de groupes d'étudiants dans les centres de formation d'apprentis du bâtiment ainsi qu'auprès de groupes d'élus désireux de mieux restaurer les cœurs de villages.

Nous intervenons auprès de vingt-cinq à trente personnes volontaires qui ont entendu parler de techniques particulières, de matériaux spécifiques pour la construction, le plus connu étant la chaux, et qui sont désireuses d'en savoir davantage. Nos interventions se font au cours de séances de deux heures environ, une heure trente étant consacrée à la sensibilisation et la transmission d'informations par nos intervenants, et trente minutes pour dialoguer avec le groupe.

Notre outil de base est un CD d'une quarantaine de projections sur écran, grâce auquel les apprenants pénètrent peu à peu dans le cheminement qui va de l'analyse des particularités de construction d'une maison ancienne (par rapport à une construction contemporaine), jusqu'à la découverte des traitements particuliers qui en découlent lorsqu'on veut respecter et faire durer ce type de construction. Notre CD fait le tour des grandes erreurs à éviter, tant dans la conception architecturale d'éventuelles modifications, que dans les matériaux à utiliser afin de permettre à ces bâtiments de durer encore de nombreuses années, que dire ? Plusieurs siècles !

Pour la plupart des participants à ces groupes, ces séances constituent de véritables révélations. Au cours de la discussion qui suit, nous découvrons combien les gens manquent de connaissances dans ce domaine.

Un exemple, à la fin de la séance un propriétaire m'interpelle :

« Notre maçon nous a fait un devis pour accrocher un grillage sur la totalité du mur afin que l'enduit s'accroche mieux. Qu'en pensez-vous ? »

Vous devinez ma réponse. Heureusement, le devis n'avait pas encore été signé ; je pense que nous avons sauvé un mur d'une lente et sournoise dégradation.

Car en tout premier lieu c'est *la santé* du bâti ancien qu'il faut préserver. Restaurer nos vieilles maisons en respectant quelques règles simples est une entreprise de salubrité de l'habitat ancien. Ce qui n'empêche pas de rester vigilant et sensible à sa discrète et modeste beauté.



## DU NOUVEAU DANS LES STAGES.

(Voir Programme des activités 2007 page 11)

### 1/ Stages de formation à la Généalogie Immobilière

Nombreux sont ceux d'entre vous qui, par goût ou par nécessité, veulent découvrir l'histoire de leur maison. A leur attention, le Conseil Général et la Chambre Départementale des Notaires d'Indre-et-Loire ont conçu ensemble un ouvrage qui, à partir d'un exemple, met l'accent sur les principales étapes de la recherche foncière.

Sept administrateurs de MPT se sont retrouvés ce Jeudi matin aux Archives Départementales (Contemporaines à Chambray-lès-Tours et Historiques, rue des Ursulines à Tours). Leur objectif : se former à la recherche immobilière, pour, à leur tour, accompagner dans des stages identiques les adhérents de MPT intéressés.

Nous avons été très courtoisement accueillis et guidés tout au long de cette journée par des spécialistes fort compétents et excellents pédagogues. Ces experts ont su accompagner avec tact les néophytes que nous étions, à travers les documents du Cadastre, les Registres de l'Enregistrement ou ceux du Contrôle des actes.

Pour suivre avec pugnacité (il en faut !) les traces historiques de la maison choisie en exemple tout au long de cette journée de formation nous avons, tels Sherlock Holmes, réfléchi et fouillé dans les méandres des plans, catalogues et actes qui ne livrent pas leurs secrets facilement. Heureusement, nos formateurs nous tenaient solidement la main, sinon nous nous serions certainement perdus dans ce labyrinthe.

Comme le fin limier fait des hypothèses à vérifier, celui qui poursuit un fil conducteur dans les piles de vieux actes doit savoir lire entre les lignes. Il arrive un moment où une méthode hypothético-déductive se met en route et excite fortement la curiosité. Mais les hypothèses peuvent se révéler fausses et alors il faut revenir en arrière. Cependant quel plaisir de feuilleter ces piles de vieux actes jaunis, aux bords usés par le temps. On se sent plein de respect et de reconnaissance envers ce passé qui tout à coup devient incroyablement présent. Impatients s'abstenir !!

Nous inscrivons donc à notre panel de stages habituels un nouveau type de stage intitulé : « **Stage de formation à la Généalogie Immobilière** »

Ces stages se dérouleront aux **Archives Départementales** où les stagiaires seront encadrés en partie par nos formateurs, en partie par les spécialistes des Archives.

---

### 2/ Stage de démonstration de mise en place d'un sol sur hérisson de cailloux ventilé

Les stagiaires pourront observer la structure d'un hérisson de cailloux dans lequel passe une gaine de ventilation par inertie. La chape d'isolation chaux et chanvre sera entreprise à titre de démonstration de mise en œuvre.



## LE SALON DU PATRIMOINE CARROUSSEL DU LOUVRE, PARIS, les 9,10,11 Novembre 2007

Nous y étions .

Maisons Paysannes de France y a reçu le Prix Europa Nostra décerné à notre association nationale pour son exemplaire travail dans la sauvegarde du patrimoine de pays.

Le Vendredi nous avons participé à une table ronde sur l'organisation de la Journée du Patrimoine de Pays, le troisième Dimanche de Juin.

De l'avis des participants cette journée est trop peu connue. Lorsqu'on parle de Journée du Patrimoine, la plupart des gens pensent à cette journée de Septembre qui met à l'honneur les châteaux, les cathédrales, les belles demeures, c'est-à-dire le Grand Patrimoine.

Mais notre « petit » Patrimoine de Pays, qui depuis neuf années a aussi sa journée est très peu connu.

Une des raisons est le faible relais que les médias accordent à cette manifestation dont l'organisation est certes un peu complexe. Elle doit se mettre en place dès le mois de Mars, c'est-à-dire quatre mois avant l'événement. Les médias qui sont par définition dans la lecture du temps présent ne comprennent pas la nécessité de communiquer aussi longtemps à l'avance.

Voici les grandes lignes de cette organisation :

- Avant le 30 Mars, les particuliers, associations où autres organismes désireux de participer à la journée du patrimoine de pays (la JPP) en organisant visites ou manifestations, doivent se procurer un imprimé de participation auprès du délégué départemental ou le télécharger sur Internet. Encore faut-il qu'ils soient au courant de cette démarche et du thème retenu pour l'année en cours. C'est cela que les médias devraient publier dès le début Mars !
- La FNASSEM (Fédération etc. ....) collecte les bulletins de participation par département et renvoie (environ mi-Mai) au délégué départemental la liste des participants inscrits pour son département.
- Le délégué informe les médias locaux qui annoncent ou publient les lieux d'activités dans la semaine qui précède le troisième dimanche de Juin.

EN 2007, LE THEME RETENU EST : « RUES ET CHEMINS »

Notre département ne manque pas de charmants chemins qui méritent d'être découverts. Aidez-nous à alerter les communes, associations ou particuliers susceptibles de participer afin qu'il puissent s'inscrire avant le 30 Mars

EN RAISON DES ELECTIONS LA JOURNEE DU PATRIMOINE DE PAYS AURA LIEU LE DIMANCHE 24 JUIN 2006
--



## *PROGRAMME D'ACTIVITES POUR 2007*

Voici nos projets pour l'année à venir :

Assemblée générale de MPT.....	3 février 2007
Stage d'enduit intérieur au château de Gizeux. (réservé Chambre d'Agriculture)....	Mars 2007
Sensibilisation à la restauration : Pourquoi et Comment. CFA de St Pierre des Corps.....	Avril 2007
Stage de remontée de mur au Louroux.....	14 Avril 2007
Démonstration de chape isolante sur hérisson de cailloux comportant une ventilation naturelle, à Nazelles-Négron.....	28 Avril 2007
Stage d'enduit chaux/sable, à Bossay-sur-Claise.....	12 Mai 2007
Sortie de Printemps.....	20 Mai 2007
Journée du Patrimoine de Pays.....	24 Juin 2007
Stage de badigeon et peintures décoratives à la chaux, à Nazelles-Négron.....	15 Septembre 2007
Sortie d'automne.....	7 Octobre 2007
Stage de Généalogie Immobilière.....	date non fixée

---

## *Document Technique Unifié 26-1/LES ENDUITS*

*Le DTU 26 -1 sur les enduits est modifié. Cependant, en ce qui concerne les constructions anciennes, les dispositions du DTU 26-1 ancien sont maintenues dans un nouveau DTU 26 -1 bis spécifique aux constructions anciennes*





JOYEUSES FÊTES A TOUS